

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

1^{er} octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 17 mai 2006 relative
au statut juridique externe
des personnes condamnées
à une peine privative de liberté
et aux droits reconnus
à la victime dans le cadre des modalités
d'exécution de la peine,
en ce qui concerne l'admissibilité
à la libération conditionnelle en cas
d'évasion ou de tentative d'évasion**

(déposée par M. Philippe Goffin et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

1 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 17 mei 2006
betreffende de externe rechtspositie van de
veroordeelden tot een vrijheidsstraf
en de aan het slachtoffer toegekende
rechten in het raam van
de strafuitvoeringsmodaliteiten, in verband
met de toegang tot de voorwaardelijke
invrijheidstelling voor een gedetineerde
die is ontlucht of een poging daartoe
heeft ondernomen**

(ingediend door de heer Philippe Goffin c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à augmenter les conditions de temps relatives à l'admissibilité à la libération conditionnelle d'un condamné à une peine privative de liberté en cas d'évasion ou de tentative d'évasion.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe te bepalen dat een tot een vrijheidsstraf veroordeelde gedetineerde die is ontlucht of een poging daartoe heeft ondernomen, langer moet wachten om voor voorwaardelijke invrijheidstelling in aanmerking te komen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 0671/001.

À l'heure actuelle, l'évasion ou la tentative d'évasion ne constituent pas, en tant que telles, des infractions au regard du droit pénal belge. Seules sont punissables les infractions comme les coups et blessures, les vols de voitures, etc., qui peuvent accompagner cette évasion ou cette tentative d'évasion.

Ériger l'évasion ou la tentative d'évasion en infraction pourrait être une solution. Cependant, les auteurs de la présente proposition de loi considèrent que cette méthode n'atteindrait pas son but, à savoir dissuader les détenus de s'évader ou de tenter de s'évader. L'homme est en effet doté d'une aspiration naturelle à l'inaliénable liberté d'aller et venir, et cette aspiration peut difficilement être étouffée par une décision judiciaire de privation de liberté. D'ailleurs, le législateur du Code pénal en avait jadis tenu compte en n'incriminant pas l'évasion d'un condamné. En outre, il faut relever que, pour certains détenus, déjà condamnés à de lourdes peines, le risque de voir leurs peines s'alourdir ne va pas, ou très peu, les freiner dans leur volonté d'évasion.

En revanche, il s'avère plus opportun de tenir compte de l'évasion ou de la tentative d'évasion lorsque l'on aborde la perspective d'une libération conditionnelle, conformément à la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine (ci-après "la loi du 17 mai 2006"). En effet, selon les auteurs de la présente proposition de loi, c'est en agissant là où le détenu peut perdre des avantages significatifs pour lui que la mesure sera la plus efficace et la plus dissuasive. À cet égard, les mesures d'aménagement de la peine constituent souvent des incitants pour les personnes incarcérées à purger régulièrement leur peine et à adopter une conduite exemplaire en vue de leur réinsertion dans la société.

C'est pourquoi les auteurs de la présente proposition de loi suggèrent de modifier les dispositions de la loi du 17 mai 2006 afin de tenir compte de l'évasion ou de la

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 0671/001.

Als een gedetineerde ontvlucht of een poging daartoe onderneemt, is dat krachtens het vigerende Belgische strafrecht thans op zich geen misdrijf. Strafbaar zijn alleen misdrijven als het toebrengen van slagen en verwondingen, het stelen van een voertuig enzovoort, waarmee die ontvluchting dan wel de poging daartoe gepaard kan gaan.

Om in die toestand verandering te brengen, zou het ontvluchten dan wel de poging daartoe een misdrijf kunnen worden. Volgens de indieners van dit wetsvoorstel zou men daarmee evenwel niet bewerkstelligen wat men wil bereiken, namelijk de veroordeelden afbrengen van het voornemen te ontvluchten dan wel een poging daartoe te wagen. Aangezien de mens de niet uit te schakelen natuurlijke drang heeft om vrij te gaan en staan waar hij wil, is het zeer de vraag of die drang in toom kan worden gehouden door een gerechtelijke beslissing tot vrijheidsbeneming. De strafwetgever heeft daar indertijd trouwens rekening mee gehouden door ontvluchting niet strafbaar te stellen. Sommige reeds tot zware straffen veroordeelde gedetineerden zullen zich daarenboven niet of nauwelijks van hun ontvluchttingsplannen laten afbrengen door het risico dat zij nog zwaarder worden bestraft.

Het lijkt daarentegen meer aangewezen rekening te houden met een ontvluchting of een poging daartoe in het kader van het vooruitzicht op een voorwaardelijke invrijheidstelling, overeenkomstig de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten (hierna "de wet van 17 mei 2006" genoemd). Volgens de indieners van het wetsvoorstel is het ontradende effect en de efficiëntie van de maatregel immers het sterkst als men inspeelt op voordelen die de gedetineerde kan kwijtspelen, en die voor hem belangrijk zijn. In dat opzicht zijn de strafaanpassingsmaatregelen vaak een stimulans voor de gevangenen om hun straf correct uit te zitten en zich voorbeeldig te gedragen, met het oog op hun resocialisatie.

Om die reden stellen de indieners van dit wetsvoorstel voor de bepalingen van de wet van 17 mei 2006 te wijzigen, teneinde met ontvluchting of de poging daartoe

tentative d'évasion lors du calcul de la période en tant que condition d'admissibilité à une libération conditionnelle.

Si le condamné s'est évadé, ou a tenté de s'évader, pendant la période minimale prévue par l'actuel article 25 de la loi du 17 mai 2006 avant d'être admis à la liberté conditionnelle, les conditions de temps pour cette admissibilité seront augmentées. Ainsi, le condamné à une peine privative de liberté de trois ans ou moins devra attendre les deux tiers de sa peine, au lieu d'un tiers, avant de pouvoir solliciter la mise en liberté conditionnelle; le primo-délinquant condamné à une peine de plus de trois ans également; le récidiviste condamné à une peine de plus de trois ans devra attendre les trois quarts de sa peine, au lieu des deux tiers, et ainsi de suite.

À titre d'exemple, un détenu condamné à une peine privative de liberté de trois ans qui a purgé un an, et qui pendant cette année s'est évadé ou a tenté de s'évader, ne sera plus admissible à la libération conditionnelle qu'un an plus tard, soit aux deux tiers de sa peine.

L'évasion peut être considérée comme une atteinte à la décision de justice qui a établi la peine et partant à la crédibilité de l'institution judiciaire. Elle sape la confiance que le public doit pouvoir avoir en l'institution judiciaire. L'évasion ou la tentative d'évasion constituent un signal négatif, un symptôme que le détenu n'est pas digne de confiance et qu'il n'accepte pas de payer sa dette envers la société en purgeant sa peine de manière régulière. À cet égard, il faut relever que les conditions d'octroi de la liberté conditionnelle, comme l'attitude du détenu face à sa victime éventuelle ou le risque qu'il commette une nouvelle infraction, représentent des indices de dangerosité de la personne à l'égard de la société ainsi que de sa capacité à respecter les conditions qui lui seront imposées. S'évader ou tenter de s'évader indiquent que le détenu entend ne pas suivre les règles qui lui sont imposées. Le risque est donc grand qu'il ne respecte pas les conditions de sa mise en libération conditionnelle.

En outre, intervenir au niveau des conditions d'admissibilité à la libération conditionnelle permet de toucher à d'autres mesures d'aménagement de l'exécution des peines, dont l'octroi dépend entre autres de la date d'admissibilité à la libération conditionnelle du détenu. Cela a un impact, notamment, sur les permissions de

rekening te houden bij de berekening van de periode die geldt als voorwaarde om voor een voorwaardelijke invrijheidstelling in aanmerking te komen.

Als de veroordeelde ontvlucht is of daartoe een poging heeft ondernomen tijdens de bij het vigerende artikel 25 van de wet van 17 mei 2006 bepaalde minimale periode vóór hem een voorwaardelijke invrijheidstelling wordt toegestaan, zou de betrokkene langer moeten wachten om daarvoor in aanmerking te komen. Zo zou wie tot een vrijheidsstraf van drie jaar of minder werd veroordeeld, niet één derde maar twee derde van zijn straf moeten uitzitten alvorens hij om een voorwaardelijke invrijheidstelling mag verzoeken; zulks zou ook gelden voor iemand die voor het eerst een misdrijf heeft gepleegd en tot een vrijheidsstraf van meer dan drie jaar werd veroordeeld. Een recidivist die tot een vrijheidsstraf van meer dan drie jaar werd veroordeeld, zou moeten wachten tot drie vierde van zijn straf achter de rug is, in plaats van twee derde, enzovoort.

Een voorbeeld: een gedetineerde die werd veroordeeld tot een vrijheidsstraf van drie jaar, die daarvan één jaar heeft uitgezeten en die in dat jaar ontvlucht is of daartoe een poging heeft ondernomen, zou pas een jaar later, dat wil zeggen na twee derde van zijn straf, in aanmerking komen voor een voorwaardelijke invrijheidstelling.

Ontvluchting kan worden beschouwd als een schending van de rechterlijke uitspraak die de straf heeft bepaald en derhalve als een aantasting van de geloofwaardigheid van het gerecht. Ontvluchting ondermijnt het vertrouwen dat het publiek in de gerechtelijke instanties moet kunnen hebben. De ontvluchting of de poging daartoe zijn een negatief signaal, een symptoom dat de gedetineerde niet te vertrouwen is en dat hij weigert boete te doen ten aanzien van de samenleving door zijn straf correct uit te zitten. In dat opzicht zij opgemerkt dat de voorwaarden om voor voorwaardelijke invrijheidstelling in aanmerking te komen, zoals de houding van de gedetineerde ten aanzien van zijn eventueel slachtoffer of het risico dat hij een nieuw misdrijf pleegt, aanwijzingen zijn van het gevaar dat de betrokkene voor de samenleving kan betekenen en van zijn vermogen om de hem opgelegde voorwaarden in acht te nemen. Ontvluchten of pogen te ontvluchten wijst erop dat de gedetineerde niet van plan is de hem opgelegde regels te volgen. Het risico dat hij de voorwaarden van zijn voorwaardelijke invrijheidstelling niet in acht neemt, is dus groot.

Optreden inzake de voorwaarden om voor een voorwaardelijke invrijheidstelling in aanmerking te komen, biedt bovendien de mogelijkheid in te werken op andere maatregelen inzake strafuitvoering, waarvan de toekenning afhangt van onder andere de datum waarop de gedetineerde voor voorwaardelijke invrijheidstelling

sortie, les congés pénitentiaires et, dans une certaine mesure, sur la surveillance électronique.

Enfin, sans incriminer formellement l'évasion ou la tentative d'évasion, la présente proposition de loi souhaite cependant y attacher suffisamment d'effets juridiques quant aux modalités de l'exécution de la peine pour responsabiliser le détenu et le dissuader de s'évader ou de tenter de s'évader.

Philippe GOFFIN (MR)
Michel DE MAEGD (MR)
Caroline TAQUIN (MR)
Emmanuel BURTON (MR)
David CLARINVAL (MR)

in aanmerking komt. Dat heeft een weerslag op onder meer de uitgaansvergunningen en het penitentiair verlof, en in zekere mate ook op het elektronisch toezicht.

Ten slotte strekt dit wetsvoorstel er niet toe ontvluchting of de poging daartoe formeel strafbaar te stellen. Het wil er op het stuk van de strafuitvoeringsvoorwaarden evenwel voldoende juridische gevolgen aan verbinden om de gedetineerde te responsabiliseren en hem van ontvluchting of een poging daartoe te doen afzien.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 25 de la loi du 17 mai 2006, modifié en dernier lieu par la loi du 21 décembre 2017, relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, les modifications suivantes sont apportées:

1° l'article 25, § 1^{er}, est complété par un alinéa 2, rédigé comme suit:

“La libération conditionnelle n'est octroyée au condamné qui s'est évadé ou a tenté de s'évader pendant la période visée à l'alinéa 1^{er} que pour autant que ce condamné ait subi les deux tiers des peines auxquelles il a été condamné.”;

2° l'article 25, § 2, est complété par un alinéa 2, rédigé comme suit:

“La libération conditionnelle n'est octroyée au condamné qui s'est évadé ou a tenté de s'évader pendant les périodes visées à l'alinéa 1^{er} que pour autant que ce condamné ait:

a) soit, subi deux tiers des peines auxquelles il a été condamné;

b) soit, si le jugement ou l'arrêt de condamnation a constaté que le condamné se trouvait en état de récidive, subi trois quarts des peines auxquelles il a été condamné, sans que la durée des peines déjà subies excède seize ans;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 25 van de wet van 17 mei 2006, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 21 december 2017, betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° artikel 25, § 1, wordt aangevuld met een tweede lid, luidende:

“Aan de veroordeelde die tijdens de in het eerste lid bedoelde periode ontvlucht is of gepoogd heeft te ontvluchten, wordt de voorwaardelijke invrijheidstelling alleen toegekend voor zover die veroordeelde twee derde van de straffen waartoe hij is veroordeeld, heeft ondergaan.”;

2° artikel 25, § 2, wordt aangevuld met een tweede lid, luidende:

“Aan de veroordeelde die tijdens de in het eerste lid bedoelde periodes ontvlucht is of gepoogd heeft te ontvluchten, wordt de voorwaardelijke invrijheidstelling alleen toegekend voor zover die veroordeelde:

a) hetzij, twee derde van de straffen waartoe hij is veroordeeld, heeft ondergaan;

b) hetzij, indien in het vonnis of in het arrest van veroordeling is vastgesteld dat de veroordeelde zich in staat van herhaling bevond, drie vierde van de straffen waartoe hij is veroordeeld, heeft ondergaan, zonder dat de duur van de reeds ondergane straffen meer dan zestien jaar bedraagt;

c) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté à perpétuité, subi seize ans de cette peine, ou, en cas d'arrêt de condamnation ayant prononcé la même peine et constaté que le condamné se trouvait en état de récidive, subi vingt ans de cette peine.”

5 septembre 2019

Philippe GOFFIN (MR)
Michel DE MAEGD (MR)
Caroline TAQUIN (MR)
Emmanuel BURTON (MR)
David CLARINVAL (MR)

c) hetzij, in geval van een veroordeling tot een levenslange vrijheidsstraf, zestien jaar van deze straf heeft ondergaan, of, indien in het arrest van veroordeling dezelfde straf is uitgesproken en is vastgesteld dat de veroordeelde zich in staat van herhaling bevond, twintig jaar.”

5 september 2019